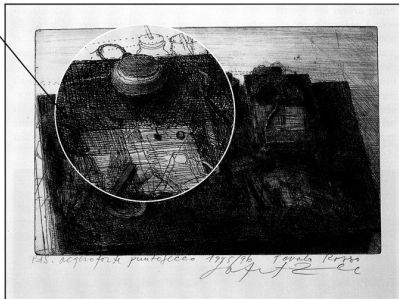


## Une passion du trait

L'intérêt et la difficulté des techniques de gravure résident dans la multiplicité des possibilités. Le trait gravé à la pointe sèche, comme on le voit dans ce gros plan, est plus délicat à réaliser mais ses effets sont passionnants. Avec l'eau-forte, la plaque de cuivre est enduite de vernis et donc plus facile à graver, son trait peut être aussi plus fin. En combinant ainsi les techniques, on varie les effets à l'infini.



« La table rouge », eau forte, pointe sèche 50 x 70 cm, 2002.

épaisse et irrégulière de matière. Cet infatigable travailleur ne s'arrête jamais. Quand il part en vacances, Safet Zec emporte avec lui des petits carnets reliés de toile noire dans lesquels il note ses idées, dessine des croquis, écrit des poèmes.

## Vieux papier : support et motif de l'œuvre

Au fil du temps, les surfaces sur lesquelles Safet Zec peint et dessine sont devenues de plus en plus complexes. « J'ai toujours aimé les différentes textures de papier : les vieux livres et vieux journaux, leur odeur, leur couleur, leur fragilité. Plutôt que de travailler directement sur la blancheur de ma toile, je préfère y appliquer une couche de différents papiers, un collage de journaux, pour créer une base de colorée. » Le papier journal devient à la fois un support et un motif. Sur certaines toiles, il peut

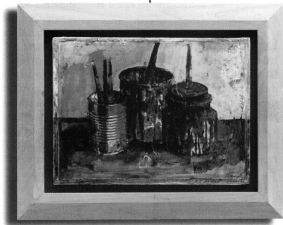
évoquer une fenêtre obstruée dans une façade, une étiquette sur une bouteille... Parfois, c'est une photographie découpée dans un quotidien qui fait écho au sujet peint.

Au fil des ans, la palette du peintre a beaucoup évolué. Les couleurs vives des débuts ont laissé place à des peintures sombres, presque austères, des gravures de plus en plus noires. L'artiste utilise ainsi les couleurs de terre (terres de Sienne, terre d'ombre, terre de Cassel), les ocres, les noirs, qu'il rehausse d'un blanc éclatant, ou d'une pointe de couleur... « Ce choix d'une

palette rigoureuse, économe, est le signe d'une volonté : celle d'imposer aux formes un ordre qui ne dépende que de son art. Un art qui est une ascèse », écrit Pascal Bonafoux\*. Si les thèmes sont les mêmes depuis trente ans, le style est devenu plus violent. « Dans les œuvres d'avant la guerre, il y avait une forme d'insouciance, explique Pierre Higonnet. Avec l'exil, tout ce qui était joli a complètement disparu. Ce sont toujours les mêmes objets, mais la vision de l'artiste a changé, ils ont été saisis d'une sorte de chape de plomb. Par exemple, Safet Zec peignait de très



« Objets de la table rouge », huile sur toile, 40 x 30 cm



« Les trois pots », technique mixte papier marouflé sur toile, 30 x 40 cm.